

Présentation du film de 1981 « La maîtresse du lieutenant Français »



D'après le roman de John Fowles (1926-2005)
« Sarah et le lieutenant français »

Bande annonce 2mn



Traduite en français pendant la première minute avec IA

Synopsis

En 1867, dans une ville de la côte sud anglaise, après avoir été abandonnée par un lieutenant français, Sarah Woodruff fixe la mer du haut de la falaise. Lors d'une promenade avec sa fiancée, Charles Smithson, rentier, collectionneur de fossiles, aperçoit la silhouette de l'inconnue dont il tombe follement amoureux. Devenue dame de compagnie de l'intolérante Mrs Poulteney, Sarah, considérée comme scandaleuse, est renvoyée de sa place. Charles l'installe dans un hôtel de la ville voisine d'Exeter et repart à Lyme pour rompre ses fiançailles avec Ernestine....

Lyme Regis - Exeter # 50 km
2 heures en calèche environ
Lyme Regis – Londres 250 km



**Un des plus grands romanciers anglais du courant postmoderniste :
a enseigné en France (Poitiers), en Grèce et à Londres**

Les deux temporités 1867 et 1967

Dans le roman, on a de nombreux passages qui nous racontent l'histoire mais en nous faisant comprendre que tout cela est écrit par quelqu'un dans les années 1960. Pour illustrer cela, voici quelques exemples : « Elle (Ernestina) est née en 1846; et elle meurt le jour où Hitler envahit la Pologne » ou encore, pour décrire une petite cabane en ruine où les amants se retrouvent : « A l'origine (cette cabane) avait été une sorte d'abri pour les pâtres; maintenant, elle est utilisée par le fermier pour y garder le foin; aujourd'hui, elle a disparu sans laisser de traces tellement le terrain s'est érodé au cours des 100 dernières années ». Fin de la digression, un livre brillant, innovant sur lequel il s'agit donc d'écrire un scénario.



John Fowles
1926 Leigh on Sea
- 2005 Lyme Regis

Scenariò de Harold Pinter (1930-2008)
écrivain; dramaturge, comédien, scénariste et metteur en scène britannique
Nobel en 2005

Harold Pinter est né de parents juifs immigrés de Russie, dans un quartier populaire de Londres. Le contexte dans lequel il a vécu sa jeunesse (antisémitisme, chômage, bombardements) est à la source des thèmes abordés dans ses pièces. Il joua la comédie dès le lycée, entra pour deux ans dans une école d'art dramatique et sillonna l'Angleterre en tant que comédien tout en écrivant. Sa première pièce, « The Room », écrite en quatre jours, fut jouée en 1957. Déjà, l'atmosphère de *menace* du théâtre de Pinter était présente. ... « Le gardien », en 1960, est son premier succès. Toujours une intrigue minimaliste, une situation absurde, des personnages présentant des failles identitaires et une ambiance de malaise créée aussi par un décor minutieusement décrit par l'auteur. Huis-clos, rapports de domination, courtes répliques, silences ..



Harold Pinter
(1930 Londres -2008 Londres)

Karel Reisz : réalisateur (11 films) : producteur et théoricien du cinéma et metteur en scène de théâtre d'origine tchécoslovaque

Reisz a eu une idée qu'il a soumise à Pinter qui l'a faite sienne afin de retranscrire la métafiction: plutôt que d'y mettre une voix off, on allait tourner deux histoires en parallèle, celle Charles et Sarah bien sûr qui se passe au XIXème siècle et que le livre nous conte mais en l'entrelaçant avec celle d'Anna et de Mike, personnages contemporains, qui sont des acteurs en train de tourner un film précisément sur *La maîtresse du lieutenant français*. Pour renforcer la symétrie, Anna et Mike sont mariés et ont entre eux, comme leurs personnages, une liaison adultère qu'ils essaient de cacher au monde et surtout au reste de l'équipe du tournage tout en s'immergeant dans leur rôles respectifs. Le film mélange donc fiction cinématographique victorienne et réalité contemporaine de la liaison entre les deux acteurs principaux.



1926 Ostrava- 2002 Londres
Il fuit à 12 ans l'invasion de la
Tchécoslovaquie pour
Londres

Les acteurs principaux



Meryl Streep : **Sarah Woodruff et Anna** : née en 1949 , américaine (1^{er} rôle)
Bien que sa prestation soit saluée et lui permette de remporter le [BAFTA de la meilleure actrice](#) et le [Golden Globe de la meilleure actrice dans un film dramatique](#), l'actrice considère ce rôle comme l'un des moins convaincants de sa carrière !



Jeremy Irons : **Charles Henri Smithson et Mike**: né en 1948, anglais
acteur et réalisateur (1^{er} rôle) il reçoit sa première nomination
au [BAFTA du meilleur acteur](#).



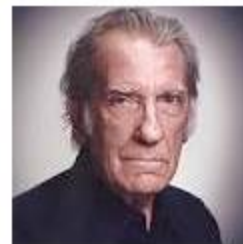
Lynsey Baxter :
1965 anglaise
**Ernestina
Freeman**



Emily Morgan
Mary



Jean Faulds
Cook
1913-2000



David Warner
Murphy
1941-2000



Hilton McRae
Sam
1949

Extrait du début du film pour la qualité des images (Freddie Francis),
de la musique (Carl Davis) et des costumes (Tom Rand) 4 mn



... Les décors, l'intrigue (la société victorienne) et le jeu des acteurs

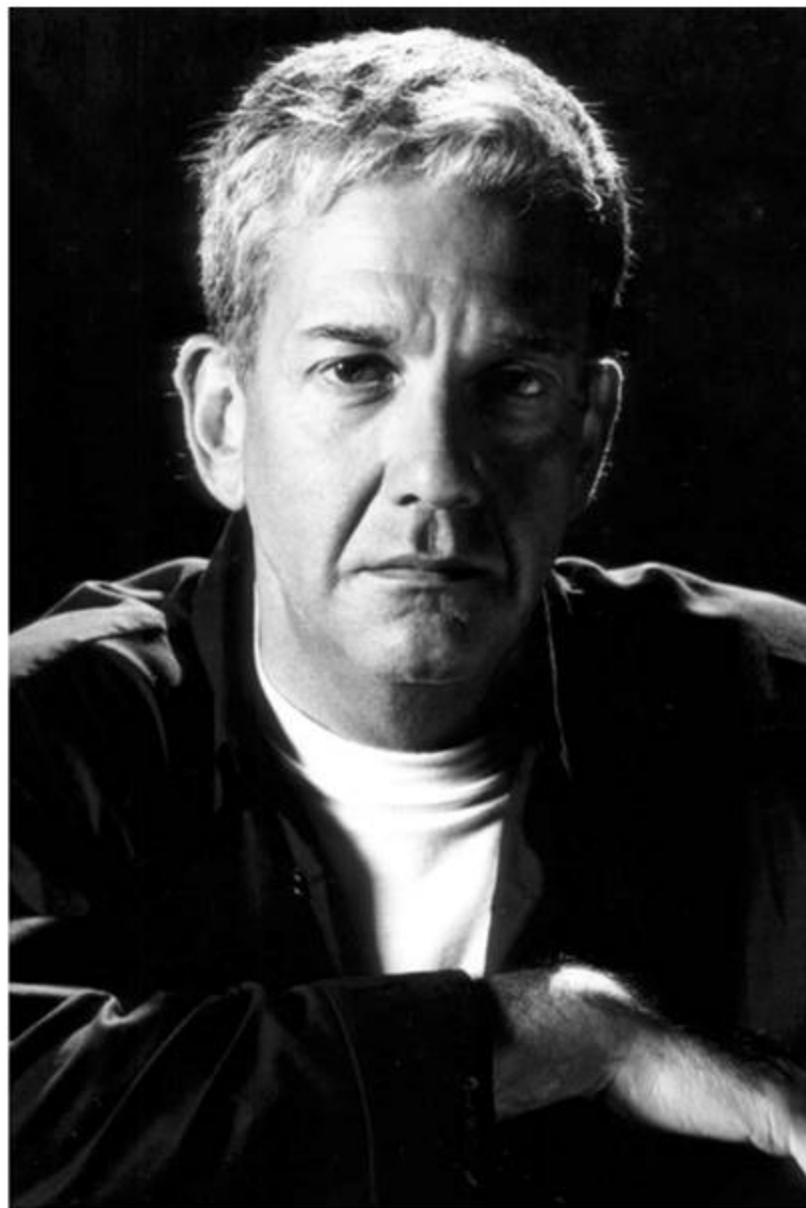
Sarah
Woodruff



entre en scène

Tom Rand (Costum Designer)

Une belle trouvaille (de Rand, le costume designer) est le vêtement que porte Sarah Woodruff dans plusieurs des scènes du film : une longue pèlerine noire avec une immense capuche qui fait qu'on la reconnaît de loin rien qu'à sa silhouette qui fait penser à un pénitent des moyen-âge qui deviendrait un succube (démon femelle) lorsque la capuche tombe pour dévoiler sa chevelure rousse. C'est très fort, et cela d'autant plus qu'il s'agissait de donner une représentation visuelle à un personnage littéraire très fort lui aussi.



Lors d'une promenade avec Ernestina,
Le coup de foudre et ...la scène culte du film (1mn 16)



Pendant le tournage, une liaison adultère en parallèle entre les acteurs cent plus tard. (1mn 16)



La reine Victoria doit se retourner dans sa tombe !

A la suite du décès de son ancien employeur, Sarah est présentée à Madame Poulteney (Patience Collier 1910-1977). Décors raffiné, mais ..



Le courant ne passe pas . (1mn 50).
Mrs Poulteney incarne la morale extrêmement stricte de l'époque victorienne

En même temps qu'une grande réussite industrielle et commerciale, l'époque victorienne (1840 -1900) était basée sur l'autorité, la hiérarchie et la défense de la morale, ce qui engendrait une certaine hypocrisie



Les statistiques retournent la situation de la bienséance sexuelle .. (30 sec)

La répétition : exemple de la fusion des deux histoires d'amour (1mn)



Noter que dans cette séquence Sarah fuit Charles

Mme Poulteney en visite chez Mme Trander, la tante d' Ernestina.
Une énigme : l'assistance s'est-elle aperçu qu'il se passait quelque chose ? (1mn)



Décors somptueux, raffinement des mœurs...
et pourtant nous descendons du singe.
Par son métier Charles est lui-même un marginal

Charles se rend au rendez-vous du petit billet
L'orgue se met au service du suspens (30 sec)



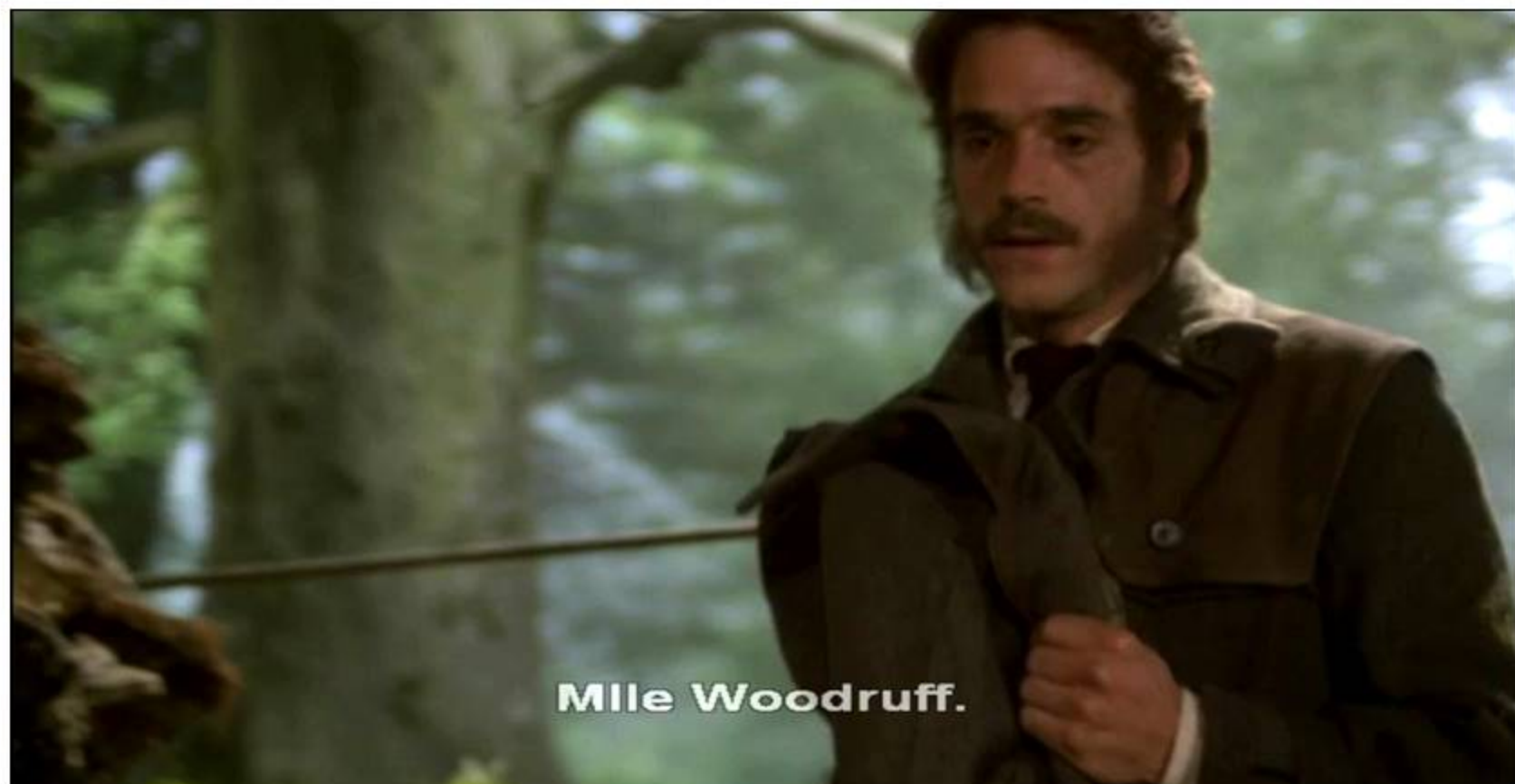
Charles aurait pu ne pas venir mais il vient quand même pour raisonner Sarah
Et parce que c'est la première fois que Sarah fait appel à lui pour lui raconter
son histoire. Le piège se referme ...

**L'occasion se présente dans la forêt.
Extrait de la scène la plus longue 7mn30, où Sarah raconte son histoire
avec le lieutenant français Varguennes (1mn)**



En transgressant les règles au nom de la liberté, Sarah se marginalise
et se rend encore plus malheureuse

Nouveau rendez-vous : Charles craque.. mais se reprend (2mn 20)



Il est surpris par Sam et Mary et obtient de Sam la promesse de garder secret de sa « liaison ». Il promet à Sarah de ne pas la revoir. Elle s'en va furieuse

Bel effet cinématographique, (20 sec)



Je quitte un siècle pour entrer dans le suivant avec le même personnage

Sarah a perdu son emploi chez Mme Poulteney. Elle est dans une pension financée par Charles à Exeter. Charles hésite à lui rendre visite et finalement il y va et...recraque (1mn)



Le feu n'est pas que ...dans l'âtre et il va apprendre de cette relation qu'il est le premier et qu'Anna s'invente une histoirece qui n'est pas plus rassurant...
Pour le ou la mythomane le mensonge est une drogue.

Et pourtant il décide rompre avec Ernestina
C'est la fin du temps de l'innocence pour Tina.. (1mn)



Charles, ne fuit pas mais ment d'abord puis sous la pression avoue
sous une musique nostalgique

Charles retourne à Exeter retrouver sa bien aimée Sarah.
Mais Sarah est partie : La liberté plutôt que l'amour ?



Sarah n'avait rien promis
mais pour Charles qui a tout sacrifié c'est une descente aux enfers

Charles est convoqué pour signer une lettre reconnaissant ses fautes
Le déshonneur et l'infamie pour Charles..... (1mn15)



.....mais pas de contrepartie financière.
Heureusement il reste la paléontologie. C'est moins compromettant !

Avant la dernière scène Mike organise une « garden party » chez lui
Il ne peut pas supporter de quitter Anna (1mn)



Elles se disent en gros « je sais » (dit la femme de Mike), « je sais que tu sais » (Anna) et « je sais que tu sais que je sais » (la femme de Mike).
Une scène fascinante où tout est exprimée sans que rien ne soit dit

Les sentiments de l'acteur Mike rejoignent ceux de Charles
Anna et Sarah lui échappent (45 sec)



Reste à savoir si dans le tournage du film Jeremy et Meryl ont été amants ?

Trois ans plus tard...le détective Montague a retrouvé Sarah
qui a changé de nom (45 sec)



Changement de nom : littéralement

« Woodruff » : « asperule odorante »

« Roughwood » : « bois brut »

Charles retrouve Sarah dans une maison d'architecte....
et après une violente disputere re craque ... (2mn)



Sarah est-elle sincère ?
Attention à la fascination exercée par la femme rousse

La surprise party d'après le tournage
C'est Exeter bis pour Charles non... pour Mike



On peut confondre car cela se passe dans le même salon
d'architecte où Charles s'est réconcilié avec Sarah.
C'est la fin heureuse (?) pour les amours de Charles et Sarah
C'est la fin malheureuse (?) pour les amours de Mike et Anna

Interview de Mery Streep (4mn)



<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/caa8200232501/meryl-streep>

Critique de la double love's story

C'est un exemple type de fausse bonne idée. Il y a beaucoup de chausse-trappe à éviter avant d'adopter cet artifice de scénario et malheureusement, Reisz et Pinter vont, à mon avis, échouer. Et cela pour une raison très simple : on ne raconte pas, dans un même film, deux histoires, lorsque l'histoire principale – celle de Charles et de Sarah – est aussi bouleversante de celle du romand de Fowles



. C'est suffisamment difficile de restituer l'émotion qui s'en dégage, si on doit y adjoindre une autre histoire, elle aussi supposément émouvante, on risque de les faire se neutraliser. C'est effectivement ce qui arrive et le film perd donc sur les deux tableaux

Récompenses pour « La maîtresse du lieutenant français »

Golden Globe de la meilleure actrice dans un film dramatique 1982 pour Meryl Streep

BAFTA de la meilleure actrice 1982 pour Meryl Streep

BAFTA de la meilleure musique de film 1982 pour Carl Davis

BAFTA du meilleur son 1982

